

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



DÉBUT DE LA
JAN SAMVAD YATRA :
18 JOURS À TRAVERS
LE KERALA

LA YATRA DANS LE KERALA



Départ de la Jan Samvad Yatra, Kanyakumari

Après le lancement de la Jan Samvad Yatra à Kanyakumari le 2 octobre, la yatra a rejoint un rassemblement à [Koodankulam](#) contre un projet de centrale nucléaire. Les gens craignent les conséquences de ce projet : l'expulsion de leur terre, l'émission de radiations (déjà élevées dans la région), la pollution de l'eau qui affecte les moyens de subsistance des petits pêcheurs, les risques d'accidents comme au Japon, etc. Des milliers de personnes sont venues à la protestation, 100 sont en grève de la faim, et la situation à des échos dans tout le Sud.

Le 3 octobre, la yatra a rejoint le Kerala pour un périple de 18 jours. Petit Etat du Sud densément peuplé, bordé par la mer arabique et voisin du Tamil Nadu et du Karnataka, le Kerala présente un indicateur de développement humain élevé, mais certaines communautés comme les Adivasis (communautés tribales) ou les Dalits (intouchables) connaissent de nombreuses difficultés pour accéder aux moyens de subsistance leur permettant de mener une vie digne. La yatra est allée à leur rencontre.



Le droit à la terre des Dalits et des Adivasis. Le 3 octobre, la yatra est entrée au Kerala. A [Allappy](#), une réunion était organisée avec des intellectuels et des militants sur la question du droit à la terre des Dalits (intouchables) et des Adivasis (tribaux). Plusieurs problèmes ont été évoqués : par exemple, le fait que le gouvernement donne aux Dalits 2/10 d'acres de terre alors qu'ils ont des titres pour une demie acre, ou encore le fait que ce ne soient pas des Dalits ou des Adivasis qui mènent les mouvements Dalits et Adivasis au Kerala.

sans considération pour les dommages sur l'écosystème et les moyens de subsistance de la population locale. En conséquence, à Alappad, qui est une étroite langue de terre coincée entre la mer arabique et un canal, la mer s'approche de la route principale. Les pêcheurs du village de Kambavala doivent aller pêcher de plus en plus loin à cause de l'érosion et de la construction de digues. Les compagnies veulent récupérer les terres en proposant aux habitants 17000 Roupies pour 1/100 d'acres. Mais que peuvent-ils faire avec cette somme dérisoire ?



Chengara, lieu d'une importante lutte

Chengara, en lutte pour la terre. Le jour d'après, la yatra a visité [Chengara](#), lieu d'une importante lutte pour la terre. En octobre 2001, 7000 personnes issues de castes et tribus enregistrées et des Dalits chrétiens de 14 districts ont formé une organisation, SVSV (la fédération unie des personnes pauvres pour la libération), qui à travers de nombreuses luttes essaie de rétablir la biodiversité par des activités agricoles. Elles ont notamment occupé 6000 acres d'une plantation d'hévéas pour implanter des cultures vivrières. Nous avons parlé avec elles de Gandhi, dont elles se méfient en raison des interactions historiques entre Gandhi et Ambedkar (tous deux voulaient changer la condition des Dalits, mais de manières différentes), et parce que certaines personnes ont accédé au pouvoir en se réclamant de Gandhi mais ont échoué à appliquer ses principes.

Réforme agraire au Kerala. Le 6 octobre à [Allapuzha](#), nous avons dialogué avec des ONG locales, des intellectuels et d'anciens politiciens sur la réforme agraire, qui doit être pensée dans le but de réduire la pauvreté. Un travail substantiel a été accompli dans le Kerala, mais avec peu de résultats. Seuls 12392 ha de terre ont été distribués aux communautés tribales depuis 1957.

Contre le Sarfarsi Act. Près d'[Ernakulam](#), la yatra a rencontré un petit groupe d'agriculteurs manifestant contre le Sarfarsi Act, qui permet aux banques de saisir les terres et les maisons des paysans pour recouvrer leurs emprunts. Une clause interdit d'expulser les paysans qui cultivent leur terre, mais les banques abusent de la loi. De nombreux agriculteurs se sont suicidés après avoir été expulsés. M. Philip, un agriculteur de Vazhathope mène une protestation contre le Sarfarsi Act depuis 557 jours.

Logement et dignité. Le jour suivant, la yatra a participé à « l'assemblée des sans-abris » organisée par une association d'[Ernakulam](#) dont les membres sont des personnes vivant dans des conditions précaires. Beaucoup d'entre eux vivent dans des bidonvilles contrôlés par un chef ou dans des maisons insalubres, en proie aux humiliations régulières exercées par les propriétaires. Ces conditions de vie affectent directement la dignité et l'estime de soi des résidents. 500 personnes ont participé à la réunion, surtout des musulmans, et une majorité de femmes.



Assemblée des sans-abris, Ernakulam

Kollam, entre tsunami et sable noir. La yatra s'est ensuite arrêtée à [Alappad](#), village côtier dans le district de Kollam. Le 26 décembre 2004, le tsunami a touché les côtes du Kerala, inondant Alappad, tuant 176 personnes et détruisant des centaines de maisons, qui ne sont toujours pas reconstruites. Les habitants du district de Kollam et ceux d'Allapuzha font face à un autre problème de taille : le sable le long de la côte contient des minéraux utilisables dans la production d'énergie nucléaire et industrielle, ce qui conduit à une extraction minière massive,

« Well being of the last for the well being of all »

POUR DES INFORMATIONS PLUS FRÉQUENTES SUR LA JAN SAMVAD YATRA, NOUS POUVONS VOUS ENVOYER DES RAPPORTS HEBDOMADAIRES ! POUR LES RECEVOIR, CONTACTEZ-NOUS SUR : newsletter@ektaparishad.com

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012

Les agriculteurs de Thrissur. La yatra a ensuite rencontré les agriculteurs de [Thrissur](#). Par le passé, leurs terres étaient fertiles et ils cultivaient le riz dans des Kolli Lands (basses terres), qui permettaient de drainer l'excédent d'eau. En 1980, le gouvernement a voulu mettre en place un système d'irrigation en construisant un canal de 8 km. Mais ceci a détruit le système de drainage naturel, l'eau s'accumule dans les champs et la salinité de la terre a augmenté. 14000 paysans ont vu leurs moyens de subsistance détruits par le canal.



Rally à Kozhikode

d'alcool à Tamarasseri, un centre géré par des jeunes pour les enfants souffrant de handicaps mentaux, et une école qui essaie d'inculquer une éducation fondée sur les valeurs. Selon Mme Pushpa, vice-présidente du conseil municipal, le fait que la yatra rencontre des étudiants permettra à ces derniers de développer une conscience et une compréhension des problèmes sociaux.

Lutte pour la liberté. Dans le district de [Kasargod](#), des militants et avocats ont parlé de la situation des Adivasis au Kerala. Le Forest Rights Act (qui prévoit l'attribution de terres forestières aux Adivasis) dont l'application résulte de la marche Janadesh 2007, a un succès limité dans le Kerala. Bien que ce soit une bonne chose que Jan Satyagraha permette de faire prendre conscience à la population de l'importance du contrôle de la terre et des ressources naturelles, il est également important que l'attitude des administrations sur cette question change. Les intervenants ont suggéré l'idée que la yatra rencontre les administrations des gouvernements locaux. M. Mahadevan, militant pour la liberté, espère que la yatra sera comme une seconde lutte pour la liberté, qui permettra d'autres formes de liberté que Gandhi pensaient nécessaires pour l'Inde, la liberté économique et sociale.

Lutter ensemble. Plusieurs réunions ont eu lieu lors du passage de la yatra à [Kanoor](#). Lors de la première, Ch. Abhuakraj, chef du Kerala Shanti Samiti (Comité du Kerala pour la Paix), a pressé la yatra de proposer une nouvelle réforme agraire sur la base de leur compréhension des échecs de la première réforme. Selon lui, l'indice du succès de la yatra dans l'Etat serait l'initiation d'un processus de dialogue sur la réforme agraire. D'après le Dr. Nath, il est nécessaire de créer plus de liens entre les différents groupes qui luttent pour qu'ils se soutiennent. Lors de la dernière réunion de la journée, M. Balsan, leader du parti communiste local, est également allé dans ce sens en appelant les leaders de la communauté à aller au-delà des idéologies et des partis politiques pour soutenir ensemble la lutte pour la réforme agraire initiée par Ekta Parishad.

Réforme agraire, sections 81 et 82. Une réunion publique dans le district de [Mallapuram](#) a été l'occasion de parler de la réforme agraire au Kerala. Si la section 82 de la réforme prévoit l'attribution de terre aux sans terre, celle-ci est très peu appliquée, tandis que la section 81, qui donne des dérogations aux mesures contre la concentration de terres, est utilisée de manière abusive. Par exemple, les exemptions données pour les plantations ont souvent de graves conséquences pour les agriculteurs : les propriétaires de plantation construisent des barrières autour de leur exploitation, ce qui coupe l'accès des agriculteurs à leurs champs. Ceux-ci sont alors contraints soit de vendre leur terre à la plantation, soit de la garder sans pouvoir l'utiliser.

Un succès face à Coca-Cola. La yatra a ensuite rejoint [Plachimada](#), lieu célèbre pour avoir fait fermer une usine Coca-Cola. M. Vilayodi Venugopal, président du comité de lutte, a parlé des effets qu'ont les corporations comme Coca-Cola sur l'écologie, la biodiversité et les ressources des personnes vivant autour de l'usine d'embouteillage : baisse des ventes de noix de coco, dégradation des cultures de tubercules, sécheresse. Il a ajouté que le gouvernement avait l'obligation de protéger les sources en eau des villages, et que le comité était contre les contrats qui donnent aux entreprises des droits sur les ressources en eau.



Rassemblement sous la pluie à Plachimada

Les Adivasis de la vallée d'Attapady. A [Attapady](#), la yatra s'est intéressée à l'histoire de quatre villages. Lorsqu'un projet d'irrigation a été planifié il y a 40 ans, il leur a été demandé de partir, en échange de leur installation dans une coopérative agricole. Mais seulement deux villages ont été intégrés à la coopérative, avec un bail de 5 ans qui n'a pas été renouvelé. Contraints de travailler comme ouvriers agricoles, les Adivasis ont appris en 2007 que le projet d'irrigation n'avait jamais vu le jour. Ils ont donc décidé de se réinstaller dans leurs villages d'origine. Seules 26 familles y ont été autorisées et 175 familles attendent toujours. Ils ont des documents légaux qui prouvent que les terres leur appartenaient avant le déplacement, et la cour a même jugé que les familles devaient recevoir une compensation financière pour les 40 années de déplacements, compensation qu'ils n'ont toujours pas reçue. Mais les communautés le disent clairement, elles ne luttent pas pour obtenir une compensation financière, mais pour leurs terres. Elles ont exprimé leur soutien à Jan Satyagraha, et espèrent que leur lutte sera renforcée par l'association avec Ekta Parishad.



Des villageois dansent, Attapady valley



DANS LE KERALA,
DE NOMBREUX GROUPES
ET INDIVIDUS EXPRIMENT
LEUR SOUTIEN À LA
YATRA ET À LA MARCHÉ
JAN SATYAGRAHA

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



Avant de quitter le Kerala. A la veille de quitter le Kerala, le 19 octobre, une réunion a été organisée pour faire le bilan. En 18 jours dans le Kerala, la yatra a parcouru 2212 kilomètres, couvrant 13 districts. 51 lettres de consentements ont été obtenues de la part de luttes locales, d'organisation et d'individus. 9773 Rs ont été collectés pour la marche Jan Satyagraha. Cette réunion a été l'occasion d'a-

analyser les problèmes auxquels font face les Adivasis, Dalits, pêcheurs, musulmans et urbains pauvres, et de discuter des moyens et des nouvelles formes d'organisation nécessaires pour parvenir à une nouvelle réforme agraire. Enfin, le Jeevanopadhik Bhoomi committee (la terre pour les moyens de subsistance) a été mis en place pour poursuivre les initiatives en faveur de la réforme agraire dans le Kerala.

LA YATRA DANS LE TAMIL NADU

Le 20 octobre, la yatra a commencé son périple dans le Tamil Nadu. Le Tamil Nadu est bordé par le Golfe de Bengale et l'Océan Indien, et par les Etats du Kerala, du Karnataka et de l'Andhra Pradesh. Son indice de développement se situe au-dessus de la moyenne nationale, et il compte le plus grands nombres d'entreprises. Cependant, la pauvreté y est importante, notamment dans les zones rurales.



Education équilibrée au Mahatma Gandhi Ashram

Mahatma Gandhi Ashram. Les deux premiers jours dans le Tamil Nadu, la yatra n'a pas pu aller visiter des groupes de lutte ou participer à des réunions publiques en raison d'élections locales.

Les yatris ont passé deux jours au Mahatma Gandhi Ashram à [Anaimalai](#). L'ashram prend soin de 55 garçons et filles de 5 à 15 ans issus de communautés défavorisées, et cherche à leur fournir une éducation équilibrée entre l'éducation fondée sur les valeurs et l'éducation conventionnelle. Les gens dans l'ashram essaient de vivre selon le principe gandhien de Swadeshi (i.e. consommation locale) : ils ont 18 vaches, quelques terres en culture, et n'utilisent aucuns produits plastiques ou chimiques. L'attitude de M. Ranganath, qui gère l'ashram, a montré aux yatris ce qu'est le leadership aux services des autres. Ces deux jours leur ont permis de récupérer de leurs voyages mouvementés et de planifier la yatra dans le Tamil Nadu.

L'histoire des Adivasis Pulaiyar. Dans le district de [Thiruppur](#), les Adivasis Pulaiyar vivent dispersés dans 16 villages de la plaine. Avant 1974, ils vivaient plus haut dans les montagnes. Pendant la période coloniale, ils ont perdu de nombreuses terres au profit de plantations, et après l'indépendance, ces terres ont été vendues aux compagnies privées. En 1974, à cause de la famine, ils sont descendus des collines pour trouver de quoi se nourrir. Dans les années 80, ils ont été expulsés de leurs terres par le département des forêts. D'après Aandichi, une femme leader du village de Mavadaipu, ils ont reçu en 1993 250 acres de terre pour 105 familles, en réponse à leur protestation contre le déplacement. Mais le terrain est en pente et arboré, et ils ne peuvent pas produire suffisamment de nourriture. Comme l'explique un autre leader, les Adivasis ne cultivent que pour leur subsistance, il est contraire à leur conscience et à leur culture d'exploiter la terre pour faire des profits et de

détruire la forêt. Ils vivent maintenant loin de leurs terres ancestrales, contraints de travailler comme ouvriers, et perdent peu à peu leur culture. Ils ne sont pas éligibles aux élections du Panchayat (gouvernement du village), et n'ont donc pas de voix dans la gouvernance locale.

Terre Panchami et Adivasis déclassés. A [Dindigul](#), la yatra a participé à une audience publique. Dans ce type de réunion, les gens sont invités à parler publiquement des problèmes qu'ils rencontrent. C'est une méthode qu'utilise Ekta Parishad pour connaître ces problèmes, mais c'est aussi un processus qui aide les gens à développer de la solidarité entre eux, car ils se rendent compte que leurs problèmes ne sont pas isolés et concernent d'autres individus et communautés.



Audience publique à Dindigul

Mr Dhurairaj, du Centre de Ressource Dalit, a par exemple parlé du fait que 14860 acres de terre panchami (i.e. des terres assignées aux Dalits) sont disponibles à la redistribution à Dindigul, mais que les demandes des Dalits pour les obtenir ne sont pas prises en compte. En fait, les terres panchami sont usurpées pour d'autres usages : elles abritent une manufacture de coton, le bureau du collecteur du district, une route... D'après Mme Thangamalai, de Deepan Trust, il y a 56000 acres de terre panchami dans le district de Theni, mais 90% de ces terres appartiennent à des non-dalits. Elle a suggéré l'idée qu'au préalable de toutes transactions foncières, une recherche devrait être effectuée pour déterminer s'il s'agit ou non d'une terre panchami. Ceci permettrait d'éviter les transferts illégaux de terre panchami. La yatra a également rencontré des Adivasis déclassés de Dindigul. Convertis au christianisme, ces Adivasis ne sont plus pris en compte parmi les Adivasis répertoriés (Scheduled Tribes, SC), et ont ainsi perdus les droits reconnus aux Adivasis. Leur situation est très difficile, comme l'a exprimé M. Selvam : « Nous ne pouvons recevoir un prêt de la banque car nous n'avons pas de terre. Le département des forêts ne veut pas distribuer de terre, et nous accuse de tuer la vie sauvage. Nous vivons comme des esclaves. »



Réunion dans Thiruppur district

APRÈS 18 JOURS
AU KERALA,
LA YATRA SE REND AU
TAMIL NADU

« Well
being of
the last
for the
well
being of
all. »

Les Adivasis et le gouvernement de Pollachi. A [Pollachi](#), après une réunion avec les médias locaux et une marche à travers la ville, s'est tenue une réunion publique sur la situation et les luttes dans le district. Mme Padmini s'interroge sur les pratiques du gouvernement : il refuse de fournir l'eau et l'électricité aux Adivasis vivant dans les forêts de la réserve de tigre Indira Gandhi, arguant que ce n'est pas possible de fournir de tels services dans ces lieux reculés, alors qu'ils parviennent à fournir ces services pour leurs propres bureaux ! Dans le village de Sumitha Nagar, le gouvernement avait mis en place un programme d'aide à la construction de maisons : les personnes qui posaient les fondations de leur maison pouvaient ensuite recevoir une aide financière pour terminer la construction. Beaucoup ont emprunté de l'argent pour commencer la construction, mais le gouvernement a changé et le programme d'aide a été abandonné : leurs maisons ne sont pas terminées et ils ne peuvent pas rembourser leurs emprunts.

Les Adivasis veulent vivre dans la forêt. A [Madurai](#), une conférence a été organisée au musée Gandhi, pendant laquelle Rajagopal a expliqué l'importance de la Satyagraha et le rôle que peuvent jouer les médias pour soutenir les luttes des plus pauvres. M.

Mariappan, militant et avocat, est revenu sur l'histoire des agriculteurs de la région qui ont lutté pour obtenir des terres, et se demande combien de temps encore les mêmes luttes seront nécessaires pour accéder à la terre. Il espère que Jan Satyagraha sera une lutte décisive. Après la conférence, les yatris sont allés visiter deux villages Adivasis, qui montrent bien l'échec de la politique du gouvernement envers les Adivasis.



Visite dans un village Adivasi, Madurai district

L'Acte de Conservation des Forêts de 1980 a été utilisé comme un alibi pour expulser les Adivasis de leurs habitats traditionnels, et le gouvernement a essayé de les assimiler à la société en leur fournissant des écoles et des maisons. Mais les demandes continues des Adivasis pour retourner vivre dans la forêt montrent clairement que le plan du gouvernement a échoué. Au lieu d'apprendre de cette expérience et d'appliquer le Forest Rights Act, le gouvernement du district résiste, et agit comme s'il n'y avait pas d'Adivasis.

ITINÉRAIRE DE LA YATRA EN NOVEMBRE

du 1^{er} au 17 Novembre, ANDHRA PRADESH :

Chittoor | Nellore | Ongole | Prakasam | Guntur | Krishna | West Godawari | Khammam | Bhadrachalam | Warangal | Karimnagar | Medak | Hyderabad | Rangareddy | Mehboobnagar | Kurnool | Anantpur

du 18 au 29 Novembre, KARNATAKA / GOA

Bagalore | Tumkur | Chitradurg | Bellary | Hubli | Gadak | North Kanara | Karwar | South Goa | Panajim | North Goa | Belgaum | Bidar

30 Novembre, MAHARASHTRA : Kolhapur



~ et aussi ~

TAMADI ET EKTA PARISHAD : UN PARTENARIAT QUI SE RENFORCE

Une idée est souvent testée lorsqu'elle est mise en œuvre. Le partenariat entre Tamadi et Ekta Parishad était une idée de ce genre - adopter une approche innovante du tourisme enraciné dans la justice sociale, le respect et la compréhension mutuelle. Depuis le premier groupe de voyageurs venus en Février 2010, Ekta et Tamadi ont engagé de nombreux visiteurs dans cet esprit de solidarité.

Véronique Dave, de l'équipe Tamadi, a visité New Delhi la dernière semaine de septembre, en route pour le village de Kosani dans l'Uttarakhand. Elle a pu rencontrer Rajagopal pour discuter, réfléchir et renforcer les relations entre Tamadi et Ekta Parishad. La coordination et la communication internationales sont cruciales pour maintenir l'intégrité des

visions d'Ekta et de Tamadi. Les discussions ont été positives, et un nouvel accord a été signé, avec l'intention de chaque côté de continuer à développer le projet. Alors que nous entrons dans une année déterminante avec la Jan Samwad Yatra et la marche Jan Satyagraha, l'implication de la solidarité internationale joue un rôle essentiel pour appeler à l'action.

Kathrin Winkler



Véronique Dave et Rajagopal



LE MOIS PROCHAIN DANS LA NEWSLETTER : FIN DU PÉRIPLE AU TAMIL NADU, ET FOCUS SUR L'ANDHRA PRADESH, LE KARNATAKA ET GOA.

POUR SUIVRE LA JAN SAMWAD YATRA, PLUSIEURS POSSIBILITÉS :

► DEMANDER A RECEVOIR LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES EN NOUS CONTACTANT SUR newsletter@ektaparishad.com

► VISITER

LES SITES INTERNET : www.jansatyagraha.org www.ektaparishad.com

► VISITER LES PAGES FACEBOOK DE : RAJAGOPAL PV, EKTA PARISHAD, JAN SATYAGRAHA